



# Le Lien

Union  
syndicale  
**Solidaires**

**Journal des Retraités**



**N°72-Décembre 2018**

## EDITORIAL

### LES GILETS JAUNES VOIENT ROUGE

La crise des « gilets jaunes » est symptomatique du vide intellectuel et moral de nos dirigeants. Elu dès le début sur un malentendu et un rejet de l'autre candidate plus que sur une adhésion à son programme, voici que le Banquier en chef, avec sa mentalité de banquier, l'applique avec une plus-value d'arrogance et de mépris. Et, à force de tirer sur la corde, de se moquer du peuple et de le pressurer, est arrivé ce qui devait arriver : une révolte exprimant un ras-le-bol, révolte désordonnée certes, sans chef, avec des mots d'ordre parfois contradictoires, mais qui sont bien l'expression d'une colère à son paroxysme. Celui qui a voulu gérer le pays comme une entreprise n'a rien compris au film violent qui s'est déroulé sous ses yeux dilatés de stupeur. Et il fait toujours preuve d'autisme dans ses maigres réponses, qui apparaissent comme une aumône qui pèse trop peu et vient trop tard. Ce n'est pas de charité du seigneur et maître à ses serfs dont ont besoin les Français, mais d'une gigantesque

remise à plat de notre société et de notre démocratie pour plus de justice et d'équité. Outre le gel des taxes injustes, il aurait fallu pour éteindre ce légitime courroux, rétablir l'ISF et accéder à l'exigence du RIC, le référendum d'initiative citoyenne, seul capable de faire entendre la voix des sans-grades aux premiers de cordée qui se sont depuis trop longtemps accaparé la République à leur seul profit.

L'étincelle qui a mis le feu aux poudres, c'est de faire porter les options énergétiques responsables du réchauffement climatique, (comme le tout-voiture, diesel de surcroît, au détriment des transports collectifs), sur le dos des petites gens : en clair, nos dirigeants, et pas qu'en France, ont détruit la planète par leurs choix suicidaires ne répondant qu'au seul critère du profit immédiat, et, maintenant que la situation climatique devient explosive par leur faute, on veut en faire payer le prix à celles et ceux à qui on a forcé à adopter par la contrainte financière (prix des carburants, des loyers...) ce mode de vie et de société qui montre désormais toute ses limites et ses dangers. Nos dirigeants sont donc des escrocs



et des incompetents, puisque la bombe climatique leur retombe à la figure. Nous détruisons la planète, les pauvres paieront la note, tel est leur credo.

Ce mépris de classe vient de loin, et le précédent président, sous son apparente bonhomie, ne s'en n'est pas privé, lui qui a bafoué l'étiquette « socialiste » pour instaurer une politique ultra-libérale vouée déjà aux diktats des satrapes d'une économie tout entière vouée au triomphe de la finance mondialisée. A preuve, tel un pitoyable docteur Frankenstein, c'est lui qui a mis sur orbite une caricature de banquier d'affaires aux portes du pouvoir, et la créature a vite dépassé son créateur jusqu'à la magistrature suprême d'une République bien malmenée. Faute de décisions courageuses que le Monarque ne veut prendre ni ne peut concevoir, engoncé dans son logiciel dépassé de banquier libéral, il n'aura pas éteint l'incendie, mais simplement mis un piètre éteignoir sur des braises qui ne demanderont qu'à repartir au prochain coup de vent. Et gageons que la saine tempête soufflera très bientôt, d'autant que de l'aveu même de ceux qui tiennent le

cordon de la bourse, il sera difficile de concrétiser les maigres promesses d'augmentation des bas salaires et du gel des taxes. Pire, les concessionnaires d'autoroute attendent pour le mois de février prochain une augmentation substantielle des péages qui était jusqu'à la crise acquis à ces mercantis. Tel un ordinateur sans âme bloqué par son

logiciel programmé uniquement pour le profit, l'Empereur n'a pas renoncé à fracturer encore un peu plus le lien social avec sa réforme des retraites et celle des institutions. Gageons que s'il s'entête dans cette voix suicidaire, la flamme de la révolte jaillira demain plus forte, plus haute, comme nos ancêtres ont su le faire il y a de cela deux siècles.

En tant que syndicalistes et citoyens, nous nous devons de prendre la plume, mais aussi nos bras, pour soutenir lucidement et avec discernement la grande page d'histoire qui est en train de 'écrire actuellement.

Que cela ne nous empêche pas de passer d'excellentes fêtes de fin d'année dans la solidarité. Meilleurs vœux pour une année 2019 de luttes et de victoires !

### La Vie de la Liaison.

Vous l'avez constaté l'année 2018 fut riche en événements, et elle n'est pas terminée ! Ainsi le printemps et une partie de l'été furent le cadre d'une actualité sociale très importante pour l'histoire de l'entreprise SNCF, mais d'un effet insuffisant pour en stopper la casse orchestrée par nos financiers/gouvernants et leur marionnette Pépy. Aujourd'hui nous le savons, sauf bouleversement social et/ou politique de dernière minute, la Société Nationale des Chemins de fer Français va disparaître à peine plus âgée de 80 ans. Nous, retraités avons accompagné nos actifs durant tout le conflit. Dans tous les syndicats l'entraide intergénérationnelle s'est exprimée de différentes manières. Rien de plus normal. En contrepartie cette actualité prioritaire nous a forcés à revoir le programme de la Liaison Nationale des Retraités initialement établi en début d'année : annulation de la journée-débat du 27 mars sur l'informatisation de nos vies ainsi que de la session décentralisée à Unieux. Autre conséquence fâcheuse : l'organisation expresse de la campagne électorale pour élire nos représentants au CA de la Caisse de Prévoyance. Ce travail n'a pas été fait « dans les règles » nous ont reproché quelques grincheux.... Qui se sont bien abstenus

de prendre leur part de travail ! Car ce travail, c'est une poignée de militants qui se l'est tapé en juillet/août en accord avec le Bureau Fédéral dans des conditions bien difficiles et dans un laps de temps trop court rendant difficile la consultation des syndicats. Bien sur qu'on s'attendait à des vulgarités de la part de certains habitués mais nous n'avions pas le droit de bâcler l'organisation de ce scrutin. D'ailleurs le Conseil Fédéral de septembre a clarifié les positions et nous a donné raison. Le résultat, vous le connaissez : SUD-Rail réalise son meilleur score avec une augmentation de 58% des voix, n'en déplaise aux détracteurs systématiques de nos initiatives et de notre action de solidarité internationale. Suite à cette riche actualité et constant, par conséquent, l'activité réduite de notre liaison, plusieurs militants régionaux nous ont demandé de proposer aux retraités l'organisation de journées à thèmes. C'est ainsi que nous avons décidé de l'initiative de la journée/débat du 8 novembre. Convoquée plus d'un mois avant la date, nous y avons invité des militants des 25 syndicats qui composent notre organisation syndicale. 9 d'entre eux seulement ont mandaté des militants pour y participer ! Les autres réfléchissent en-

core ! Et encore il a fallu de nombreux rappels pour atteindre une telle assistance ! Malgré notre petit nombre (22) nous avons décidé de maintenir cette journée de réflexion. Et nous proclamons une nouvelle fois que les absents ont tort et que nous n'avons pas à rougir de notre initiative. Tous les syndicats n'ont pas joué le jeu en ne relayant pas notre convocation, c'est dommage car ils ont privé leurs retraités d'un débat très intéressant sur l'actualité du moment et puis c'était l'occasion idéale de venir dire en face ce qui va et ce qui ne va pas dans notre façon de fonctionner. Si certains savent pratiquer l'invective à distance d'autres sont venus avec des valeurs plus honnêtes en osant la confrontation constructive, le débat, le respect et l'enrichissement mutuel. Bref des valeurs qui figurent depuis 22 ans au fronton de l'organisation SUD-Rail. Le compte-rendu détaillé de cette réunion a été envoyé à vos syndicats et nous espérons que cette fois la diffusion sera assurée. Rappelons les points figurant à l'ordre du jour : bilan du conflit du printemps dernier, implication des retraités. Avenir de notre syndicalisme, place des retraités. Avenir de nos retraites et point sur les manifs et mobilisations. Quelle société pour demain face aux dangers qui guettent notre planète ?... Vaste programme qui n'a pas été traité en totalité faute de temps. Merci à Bruno Poncet secrétaire fédéral que l'on a souvent vu dans les médias durant le conflit et qui, malgré les tristes nouvelles du moment et les dures épreuves qu'il a enduré le 13 novembre 2015, a su nous conforter dans nos engagements par ses paroles pleines d'optimisme. Bonne année 2019 et luttons pour que cette année, et les autres, soient porteuses d'espoir.



## Repas de la liaison des retraité-e-s

Au fil des années qui passent nous constatons avec plaisir l'intérêt que vous portez à cet événement. Bien plus qu'un simple repas la signification de ces retrouvailles est beaucoup plus précieuse. Sur le plan convivialité et amitié tout d'abord. Mais aussi sur le besoin de se retrouver et parler des problèmes du quotidien spécifique à soi ou plus largement sociétaux surtout dans la période perturbée que nous vivons actuellement. Des ripailles certes modérément arrosées comme il se doit mais qui ont une nouvelle fois

prouvé le besoin de se rapprocher les uns des autres. Nous fûmes une petite centaine pour cette édition 2018 avec quelques défections de dernière minute dues aux aléas de la vie. Etaient représentés les syndicats de: Auvergne-Nivernais, Bretagne, Centraux, Chambéry, Lille, Lyon, Montpellier, Midi-Pyrénées, PACA, Pays de Loire, Paris Est, Paris Rive Gauche, Paris Sud-Est, Paris Saint-Lazare, Strasbourg et la Fédération Sud-Rail. Comme d'habitude le stand Burkina Faso était tenu par Marie-Renée et Gilles Le Loupp. La

vente d'artisanat et les dons ont permis un bénéfice de 934 € qui sera entièrement reversé au programme de solidarité avec le village de Kouaré. Merci aux participants et aux organisateurs. Ensemble nous avons une nouvelle fois prouvé que notre engagement bénévole n'est pas un vain mot. La liaison nationale des retraité-e-s vous donne maintenant rendez-vous pour l'assemblée générale qui devrait se tenir au printemps prochain. Nous en reparlerons bientôt. En attendant nous vous souhaitons à toutes et à tous la force nécessaire pour poursuivre nos luttes pour un monde meilleur.

**Bonne année 2019.**

## Paroles de Gilets Jaunes

« On était tous d'accord pour dire que la taxe sur le carburant n'était que la goutte. En dessous le vase est énorme. Ça tombe sur Macron à cause de son mépris mais il prend pour tous ceux avant lui. C. touche le RSA avec une adolescente à charge. « J'ai tout perdu, mon boulot d'abord, puis ma maison. Ça fait 5 ans que mon cœur est jaune. Je suis passé au système D : le troc sur Face book, le bon coin pour m'habiller, la lessive à la cendre. Pour téléphoner, je bipe pour que les gens me rappellent... Ce qui rassemble les gens, c'est un sentiment collectif d'injustice. Ils connaissent sur le bout des doigts le salaire des ministres, le coût



des anciens présidents, les avantages matériels des députés. Alors qu'ils se serraient la ceinture, ils ont vu l'Elysée s'offrir 500 000 € de vaisselle, des rideaux et de la moquette au même prix, une piscine à 34 000 €. Ils n'ont pas oublié le mépris de Macron : « Le pognon de dingue des prestations sociales » ni « Ces gens qui ne sont rien ». Pour R : « C'est pas un président que l'on a, c'est Louis XVI ! Un roi incapable de s'adresser à son peuple ».

Ils sont conscients que leur mouvement ne fait pas l'unanimité, et de manquer de conscience écologique : « On nous parle de taxe carbone, mais on ne fait rien contre Monsanto qui empoisonne nos gosses ». Pour

S. « C'est aberrant de nous taxer de non-écologistes alors que les multinationales ont ruiné nos centres-villes et continuent de supprimer des emplois nous obligeant à aller toujours plus loin pour bosser » Il s'émue que les gilets jaunes aient été stigmatisés comme un mouvement d'extrême droite. « C'est un mouvement à l'image du peuple : oui certains Français sont racistes, sexistes ou homophobes. Mais ce n'est pas le sens de notre action » Et il cite J. Kennedy : « Ceux qui rendent impossible la révolution pacifique rendront inévitable la Révolution violente. »

C. a trouvé avec les Gilets jaunes de la chaleur humaine : « Les Gilets Jaunes, ça ramène de la vie à des gens qui jouent leur survie. » Pour S. « Je suis prêt à tout pour changer cette société. Le peuple ne se sent plus souverain. Aujourd'hui, c'est trop tard pour Macron : les Gilets Jaunes n'attendent plus rien de lui ».

Dans Télérama du 15/12/2018

### REDACTION

Daniel Boule  
Brigitte Boulhou  
J. Jacques Lasmolles  
Eric Marchiando  
J. François Rodier  
Théo Rhème  
Michel Valadier  
Alain Vialette

**" Faites attention, quand une démocratie est malade, le fascisme vient à son chevet, mais ce n'est pas pour prendre des nouvelles."**

Albert Camus

## 4 Le lien du retraité

### Travaux : les trains restent a quai

En ce moment de nombreux travaux sont en cours sur les voies dans toutes les régions. Désormais les dirigeants ne s'embêtent plus pour maintenir les circulations comme cela se faisait dans le temps. On ferme carrément la ligne : par exemple 4 jours le week-end de Toussaint entre Clermont-Ferrand-Paris pour changer du ballast en gare de St Germain des Fossés. Tant pis pour la galère que cela représente pour les usagers. Ailleurs, c'est la suppression de certains trains pendant un mois entier.

C'est un discrédit pour la SNCF. Certes le réseau doit être remis en état tellement il avait été abandonné pendant longtemps. Des voies où les trains pourront circuler sans la gêne des travaux, c'est un avantage pour les entreprises privées qui vont arriver grâce à l'ouverture à la concurrence. La SNCF leur prépare un réseau en bon état comme ils le souhaitent démontrant une fois de plus que gouvernement et SNCF sont bien plus au service des sociétés privées que du service public ferroviaire.



### Entourloupes macroniennes

Dans le budget de la Sécurité sociale discuté au parlement en Novembre, le gouvernement Macron a modifié les termes qui ont une signification plus que symbolique. En ce qui concerne nos pensions, ce terme a été remplacé par les mots « Allocation Sociale ». Ainsi par un tour de passe-passe, on change les données de la question. Vous croyiez que vous aviez obtenu au bout de vos années de labeur une pension qui vous est due en fonction du temps que vous avez travaillé. Eh ! bien NON, grâce au prestidigitateur Macron, vous n'avez plus droit qu'à une allocation qui pourra être modifiée et réduite à chaque budget annuel de la Sécu et surtout en fonction des besoins de financement pour d'autres secteurs. Incidemment, et sans crier gare, nous voilà devenus « allocataires » et en quelque sorte redevables au lieu de posséder des droits acquis par notre travail. Encore une raison d'être en colère et de descendre dans la rue.

Le 3 décembre, l'Assemblée nationale a voté dans le budget de la Sécurité Sociale la hausse de nos allocations à 0,3 % alors que l'inflation prévue se situe entre 2 et 2,5 %. Au moment où par les gilets jaunes la grogne s'accroît, ils se moquent de nous et nous montrent que nous devons devenir mécontents pour leur dire notre mécontentement sur ces mesures iniques.

Le gouvernement a supprimé les cotisations patronales et salariales sur les heures supplémentaires. Le but affirmé est de donner du pouvoir d'achat



aux salariés. Mais par cette mesure il assèche la rentrée d'argent dans les caisses de la sécu. Son attitude a un autre but inavoué : diminuer la part de la sécu dans les remboursements des soins et le faire remplacer par les mutuelles qui sont pour la plupart des sociétés d'assurances. Les salariés qui croient gagner d'un côté en versant moins dans les caisses de la sécu, devront pour avoir les mêmes niveaux de protection verser des primes d'assurance à ces sociétés qui ne cherchent qu'à en tirer des profits.

PEPY, LE «O'LEARY»<sup>(1)</sup> DU RAIL

Dernier avatar sorti du cerveau fétide de l'insupportable Pépy, la prolifération des TGV Ouigo est de plus en plus une sinistre réalité. A partir du 9 décembre, certains sillons du Sud-Est, pour les destinations de Nice, Marseille ou Montpellier notamment, sont passés sous la coupe de ces « TGV du pauvre ». Et cela n'a rien de réjouissant. D'abord parce qu'il s'agit bien d'un retour de la 3<sup>e</sup> classe, car les aménagements intérieurs de ces rames spécialement dédiées, aux coloris criards et de mauvais goût, relèvent plus du transport de troupes que du confort douillet

des rames classiques : le pas des sièges, déjà chichement mesuré en 2<sup>e</sup> classe habituelle, a été encore resserré, avec à certains endroits 5 places de front, comme sur les rames de banlieue. Ce sont en UM (2 rames) 1268 places qui sont ainsi « offertes », à comparer avec les quelque 1000 places de deux rames Duplex ordinaires. La voiture-bar a évidemment disparu, et les emplacements à bagages sont inexistantes. De toute manière, ils n'auraient pas servi à grand-chose, vu que leur contingentement est digne des pires vols charter, avec supplément dès le 2<sup>e</sup> bagage cabine. Bien entendu, la réservation ne peut se faire que par Internet, avec présence obligatoire à l'accueil-embarquement (le filtrage qui supprime la filière du contrôle de route) 30 minutes avant le départ. Bref, vous l'aurez compris, l'horrible Pépy transforme de plus en plus le chemin de fer que nous avons connu

en succédané de l'avion à bas coût. « Comme un avion sans ailes » aurait chanté Charlélie Couture, mais la ficelle est un peu grosse.

Notre cynique PDG, adepte du low-cost (et du low-salary pour les cheminots), aura définitivement tout



Après avoir gracieusement évacué des travailleurs du Bangladesh hors de Libye, la compagnie low-cost Brian Airways est encore le sujet d'une polémique pour avoir laissé 20 passagers mourir de soif parce qu'ils n'avaient pas les moyens de s'acheter une bouteille d'eau...

détruit de la vieille SNCF depuis qu'il en a pris les commandes il y a plus de 10 ans. Et dans son concept ultra-libéral de TGV du pauvre, de Ryanair à roulettes, tout le monde est perdant : les usagers d'abord, qui même lorsque leurs moyens financiers pourraient leur permettre d'accéder au titre de « clients » et de voyager confortablement, moyennant un prix du billet certes très élevé, sont grugés. En effet, les offres Ouigo ne viennent plus en complément des sillons habituels : ils les remplacent désormais. 20 % des horaires sont passés depuis le changement de service 2019 sous la coupe de Ouigo sur l'axe Sud-Est. A titre d'exemple, il n'est désormais plus possible de partir de Paris pour Nice avant le milieu de matinée, le sillon du petit matin (7h19) étant phagocyté par cette sous-m... pardon, cette sous-marque. Et il est évident que les autres axes nationaux vont rapidement suivre. Bref, c'est une di-

minution drastique de l'offre, à moins d'accepter de voyager dans des conditions dignes des Ouibus, (qui sont en faillite) autre trouvaille géniale de notre margoulin. Chapeau l'artiste, même dans le commercial c'est un naze !

Pour les cheminots actifs, c'est évidemment l'occasion d'accentuer encore un peu le dumping social : avec l'accueil-filtrage, c'est toute la filière contrôleur qui est menacée de disparition. Les conducteurs se voient obligés d'accepter des conditions de travail dégradées, avec l'obligation de garer et dégarer les rames à l'arrivée et au départ, avec le classique chantage à la perte de charge en cas de refus. Quant aux agents du matériel, leurs rythmes de travail seront aussi plus durs : pour rentabiliser le parc TGV Duplex spécialisé à Ouigo, les rames tourneront à un rythme d'enfer, accentuant ainsi le risque de pannes. Et pour les réparer, c'est la solution du travail de nuit qui a été retenue, avec toutes les conséquences induites sur la santé des personnels.

Enfin, pour nous retraités, c'est également une diminution des prestations encore possibles avec notre carte de circulation. Ouigo ne sera accessible que par Internet, au prix minimum de 10 €, à comparer aux 1,6 € actuels pour une deuxième classe plus confortable que ces cages à lapins sur rails.

Bref, une arnaque de plus à l'actif de notre tiroir-caisse sur pattes qui préside depuis trop longtemps aux destinées, et surtout à la perte de la SNCF dont il a scientifiquement détruit l'âme. Marre de ces mercantis : comme Macron, Pépy démission !

(1) Du nom du PDG de l'infâme compagnie aérienne low-cost Ryanair, qui exploite son personnel et ses clients jusqu'à plus soif.

### La direction veut faire rouler les trains sans conducteur

**Voilà que ce projet revient au premier plan des grandes idées pour améliorer la productivité des cheminots qui serait soi-disant mauvaise.**

La direction relance son projet de trains autonomes : elle ne veut plus de conducteurs ! Et ce n'est pas SUD-Rail qui veut faire peur, il s'agit des mots de Patrick Jeantet (PDG de SNCF Réseau) : « *Nous garderons des conducteurs qui n'auront plus de rôle sauf en cas de problème. Et ensuite, nous les supprimerons.* » Voilà donc toute l'estime que porte le président de SNCF Réseau pour les conducteurs de trains... supprimables comme un vulgaire programme obsolète. Le programme a été annoncé début septembre dans les médias. Mais pas en annonçant un tel projet pour un jour lointain, genre 2050... Non ! Suppression prévue pour 2025 !

Les premiers tests sont censés commencer dès l'an prochain, les dirigeants de l'entreprise prévoyant dans le même temps de continuer à réclamer des efforts de productivité. Et si les rêves de la direction sont réalisables, ne rêvons pas de notre côté : il n'y aurait pas de reclassement pour les 14.000 conducteurs de trains. Ces annonces inconscientes et

décomplexées de Pépy et Jeantet sont inacceptables. Des trains sans conducteur en extérieur, une pure folie. De la folie car, face au peu de gain de régularité qu'il pourrait y avoir, cela mettrait surtout en danger des vies humaines. Car oui, un train c'est dangereux, d'autant plus qu'il ne circule pas dans un tunnel fermé avec des portes palières sur les quais... et que les conditions climatiques, les aléas extérieurs, les problèmes d'infrastructures rentrent en ligne de compte.



#### Retour d'expérience à la RATP

Les derniers incidents dans le métro parisien ont prouvé les limites d'un système de conduite sans présence d'un conducteur. Nos grands prophètes feraient mieux d'investir dans du matériel fiable, une maintenance efficace, des infrastructures en bon état et surtout des moyens humains. Ces dirigeants sabotent en

réalité le service public ferroviaire depuis des années ; et ils voudraient nous faire croire que ça roulera mieux sans conducteur en tête des trains !

Quand le train autonome sera en panne en pleine pampa ! et qu'il faudra trois heures pour qu'un « opérateur » vienne le dépanner ! quelles belles déclarations pourront alors faire ces apprentis sorciers.

#### Retour d'expérience à la SNCF

Mais rions un peu avec une autre citation de M. Jeantet : « *Cette technologie doit aussi permettre de nous améliorer sur l'entretien de la végétation le long des voies.* » Il fallait oser le dire quand même ! Rappelons que du temps (révolu) où il y avait des brigades voies en suffisance, il n'y avait pas (ou en tous cas très peu) de problèmes de végétation.

Ce ne sont pas les signalements nombreux qui sont faits par les conducteurs sur les débordements de végétation qui la font disparaître comme par enchantement, puisqu'il n'est pas rare d'attendre plusieurs mois avant que cela soit fait.

Mais peut-être que les belles caméras des trains autonomes de Pépy et Jeantet feront le débroussaillage et l'élagage !

## COP 24 : TOUT ÇA POUR ÇA ?

Comme il fallait s'y attendre la montagne a accouché d'une souris. La COP 24 qui vient de se tenir à Katowice (Pologne) aura clairement démontré que les accords de Paris sur l'impérieuse nécessité de limiter au plus vite le réchauffement climatique à moins de 2° ne seront pas tenus faute de volonté de certains de nos dirigeants mondiaux, (Etats-Unis, Chine, Australie...) qui montrent ainsi leur mépris de la survie de l'Humanité. Surtout, ne changeons rien à nos



modes de vie suicidaires avant qu'il ne soit trop tard. Et tous les indicateurs démontrent que la date butoir à partir de laquelle tout s'emballera jusqu'à la catastrophe finale est de plus en plus

imminente, si elle n'est pas déjà dépassée. C'est un monde à +5° au minimum vers lequel nous nous acheminons dans l'inconscience générale. A preuve, le monument de bêtise du syndicat Solidarnosc, passé de la lutte sociale et politique à la bigoterie et au nationalisme, criant : « Touche pas à notre charbon ! » Dans un pays où tout est noir même la Vierge, pas étonnant que l'intelligence soit aussi éteinte !

« Apple, paye tes impôts ! » : Attac manifeste contre l'ouverture d'un magasin à Paris



Plusieurs dizaines de militants d'Attac manifestent devant un nouveau magasin Apple, avenue des Champs-Élysées à Paris.

« Chez Apple, ils ne payent pas d'impôts pour s'offrir de belles boutiques sur les Champs-Élysées. » criaient les militants qui se sont rassemblés dimanche 18 novembre à Paris devant le magasin Apple Store qui venait d'ouvrir au public sur les Champs-Élysées. Les manifestants y ont dénoncé les pratiques d'évasion fiscale de multinationales comme le géant informatique.

## Nous voulons toujours des coquelicots !

Dans le lien 71 d'octobre, nous vous avons informés de la mise en ligne d'une pétition citoyenne " nous voulons des coquelicots" exigeant l'interdiction de tous les pesticides de synthèse en France. Cette pétition est soutenue par de nombreuses associations et hebdomadaires comme Politis ou Charlie Hebdo.

A ce jour seulement 400 000 signatures c'est insuffisant alors que l'objectif final est de 5 millions de signatures en 2 ans. Des actions de mobilisation citoyenne sont proposées sur le site " [www.nousvoulonsdescoquelicots.fr](http://www.nousvoulonsdescoquelicots.fr)".



Il est urgent de se mobiliser tant les ravages sur le vivant sont considérables: 30% des oiseaux ont disparu en 15 ans, la moitié des papillons en 20 ans, la disparition des abeilles et des pollinisateurs sans compter bien sûr toutes les atteintes gravissimes à la santé : cancers, maladie de Parkinson, troubles psychomoteurs chez les enfants, infertilités, malformations à la naissance etc...

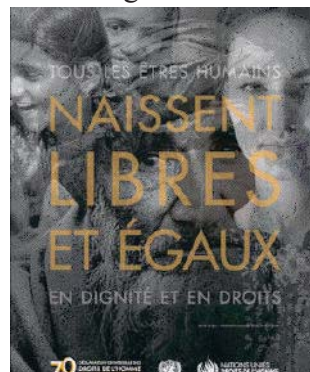
Nous sommes tous concernés par cette destruction de la vie. Par cet appel des coquelicots et ces mobilisations, il s'agit d'envoyer un message fort aux décideurs.

*Ceci pour faire le lien avec la campagne « J'ai du glyphosate dans les urines » page 10...*

## 10 décembre : 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme

Au lieu des célébrations fastueuses et populaires dont on aurait pu rêver à Paris, ville de sa signature, le 10 décembre 1948, le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme a été fêté à minima. Alors que les inégalités sautent au visage de la France avec le mouvement des Gilets jaunes, l'ironie du « Tous les hommes naissent libres et égaux en droits » semble tristement provocatrice... Texte magnifique, incroyablement progressiste, né sur les cendres de la Seconde Guerre mondiale, cette déclaration est aujourd'hui largement bafouée : partout sur la planète sont niés les droits des migrants, ceux des minorités religieuses, des femmes, des enfants, des homosexuels...

Comme le reconnaissait il y a peu Angela Merkel, sans doute ne serions-nous même pas capables de signer aujourd'hui une telle déclaration. Dans un monde déchiré, ce texte demeure sinon un acquis, un idéal à poursuivre. Donc à connaître.



En 2017, au moins 312 défenseurs des droits humains ont été assassinés, soit deux fois plus qu'en 2015. Des centaines d'autres sont régulièrement menacées pour leurs activités de défense de leur peuple, de l'environnement ou des populations les plus vulnérables comme les populations autochtones ou les migrants. En cause : les États mais aussi, et de plus en plus, les entreprises.

*"La défense des droits de l'Homme face aux incidences négatives des activités d'entreprises expose des gens ordinaires, des communautés, des travailleurs et des représentants syndicaux à la stigmatisation, à la criminalisation, aux attaques physiques et parfois à la mort", note le rapport sur "la situation des défenseurs des droits de l'Homme", de l'ONU paru en juillet 2018.*

### Gilets jaunes : Impôts et taxes ont fait déborder le vase

Le mouvement des gilets jaunes que nous voyons aujourd'hui est né grâce aux réseaux sociaux d'une situation sociale dégradée dans les territoires éloignés des grandes villes. Il y a en France des zones qu'on appelle la France périphérique et que l'on qualifie aussi par « la diagonale du vide ». Cette zone qui s'étend du Nord-est sinistré par la désindustrialisation au sud ouest où les activités essentiellement tournées vers l'agriculture sont en déclin car laminées par la concurrence de pays au bas coût de main d'œuvre. Les populations de ces territoires subissent un aménagement du territoire qui est tourné exclusivement vers les métropoles régionales laissant à l'abandon le monde rural, les petites villes et leurs habitants. Ces gens-là se sentent abandonnés par les élites et les politiques. Quand ce n'est pas le chômage, c'est le risque de perdre son boulot et donc d'être sûr de galérer pendant longtemps avant d'en retrouver un. C'est la difficulté pour les études des enfants parce qu'ils doivent aller à la métropole pour continuer après le bac.

Le chômage et la baisse des revenus d'une partie de la population est venu se raccrocher au ras-le-bol dû à l'augmentation de l'essence et du gazole.

Ils se sentent des citoyens « à part », « mis de côté ». Pourtant ils paient leurs impôts et il leur semble qu'il n'en retirent rien. Là où l'Etat est responsable, ils voient se dégrader les services qui devraient leur être rendus. Par exemple, la situation des hôpitaux de province se dégrade et pour se faire soigner ils doivent se déplacer parfois sur des centaines de Km. Idem pour les maternités. De nombreuses ont fermé et bien souvent il a fallu la mobilisation pour les maintenir ou simplement prolonger leur activité de quelques années. Les bureaux de Poste ferment aussi et on peut voir des chefs-lieux de canton qui n'ont leurs

bureaux ouverts seulement à certaines heures de la journée. La fermeture des lignes SNCF est soulignée également avec souvent des suppressions de trains ou de dessertes par mesure d'optimisation des circulations. Chacun de nous peut citer des exemples. L'état des routes dans les campagnes se dégrade fortement car depuis la départementalisation de certaines nationales les départements ne mettent plus d'argent là car l'Etat ne leur donne pas les compensations voulues.



L'augmentation des taxes sur le gazole et l'essence a été la goutte qui a fait déborder le vase. Mais toutes les frustrations subies depuis longtemps se sont polarisées et ce ras le bol a poussé à se révolter. Contre les taxes et les impôts mais aussi contre l'Etat qui ne joue pas son rôle de faire en sorte que tous les citoyens soient traités de la même manière.

Pour les privilégiés, il y a mille façons d'échapper à l'impôt qu'ils devraient payer en fonction de leurs revenus. Toutes les possibilités de niches fiscales, plus nombreuses à mesure que l'on grimpe dans la hiérarchie sociale. Il y a pour les plus aisés une infinité de savoir-faire, de négociations, pour actionner des mécanismes de défiscalisation qui permettent de résister efficacement à l'impôt. Beaucoup de

ces privilégiés ont bénéficié de la modification de l'ISF. Les actionnaires ont eu droit à une baisse de l'impôt sur les sociétés et d'autres ou les mêmes ont pu baisser leur contribution grâce à la flat tax. Les entreprises ont touché 40 milliards de CICE... Pour aucun effet.

Le personnel politique est aussi dans le viseur des gilets jaunes. Les classes populaires ne se sentent plus représentées, à juste titre : l'Assemblée nationale ne compte que 4,6 %

d'employés et aucun ouvrier, alors que ces catégories constituent la moitié de la population active ! Les hommes politiques perçoivent des salaires indécents et les avantages qu'ils retirent de leur mandat semblent incongrus. D'autant qu'une fois leur mandat terminé, ils se retrouvent dans des postes qui leur sont réservés. C'est une caste à part qui ne peut comprendre ce que vit la majorité des français. Le train de vie des élus ne correspond pas à ce qu'on attend de ses représentants : voiture avec chauffeur, logement de fonction, avantages de toute sorte. D'ailleurs pour montrer leur dégoût, beaucoup de personnes des niveaux bas ne votent plus ou rarement. Ils ne se sentent pas représentés par ces gens-là et même si la République en Marche a fait élire



des personnes nouvelles, elles sont d'un niveau de revenu bien supérieur à la moyenne et donc elles sont toujours aussi éloignées du vrai peuple. Macron, c'est celui qui ne prend que des mesures qui favorisent les riches.

dans la galère et qui vivent avec la peur de décrocher et de tomber réellement dans la misère. C'est une situation que les politiciens à la Macron ne peuvent pas connaître.



Enlever l'ISF, distribuer des milliards pour aider les entreprises qui empochent et ne disent même pas merci ! Il accuse les chômeurs de ne pas trouver du travail alors qu'il suffirait de traverser la rue pour en trouver ! C'est un mépris pour tous ces gens qui sont

### TOUS CONCERNÉS !

Les questions posées par les Gilets jaunes sont fondamentales : elles portent sur le partage des richesses que nous produisons, les privilèges de celles et ceux qui exploitent le travail d'autrui, le mépris envers les classes laborieuses, les élus politiques qui ne

représentent qu'eux-mêmes, les indispensables services publics de proximité (hôpitaux, écoles, poste, etc.) qu'il faut remettre en place, le besoin de transports collectifs améliorés et gratuits, le rôle de l'impôt, les vols d'argent public que commettent les plus riches grâce aux fraudes fiscales, la suppression de l'impôt sur la fortune...

Un très grand nombre de revendications discutées et portées par les Gilets jaunes correspondent à ce pourquoi nous nous battons syndicalement, comme l'augmentation des salaires, des pensions de retraite et des minima sociaux !

**Le mouvement des Gilets Jaunes se construit, s'intensifie et se renforce chaque jour.**

**Le syndicalisme se doit de le soutenir**

## Quand les multinationales attaquent les Etats sur ARTE

À l'automne 2016, des millions d'Européens descendent dans la rue pour protester contre le CETA, le traité de libre-échange avec le Canada. Son rejet par la Wallonie, par la voix de son ministre-président Paul Magnette, plonge alors l'UE dans une grave crise et place les tribunaux d'arbitrage sous le feu des projecteurs – et des critiques. Ce dispositif, prévu dans le cadre de nombreux accords commerciaux internationaux, permet à des multinationales d'attaquer les États devant des juges privés – des avocats d'affaires –, afin de réclamer la compensation d'un manque à gagner réel ou potentiel induit par un changement de législation. En 2016, Cosigo Resources Ltd. a ainsi déposé une demande d'arbitrage contre la Colombie : en classant "parc naturel national" un territoire amazonien sacré, Bogotá a annulé la concession minière de la

compagnie canadienne, laquelle estime son préjudice à 16 milliards de dollars, soit environ 20 % du budget national colombien...

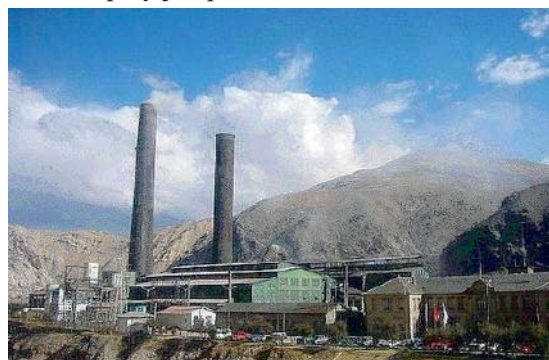
### Souveraineté ébranlée

"L'arbitrage est un système profondément défaillant. Il n'est pas juste, pas indépendant, et il est loin d'être équilibré", assène le professeur de droit canadien Gus Van Harten. De la Colombie à l'Allemagne en passant par le Pérou, aux prises avec la multinationale Renco, dont la fonderie de plomb de La Oroya (la "Tchernobyl des Andes") crache des fumées toxiques qui empoisonnent les enfants, Laure Delesalle (La dette, une spirale infernale ?) a enquêté dans les arcanes de cette justice opaque, au pouvoir démesuré. Créé par les États, dans l'objectif d'attirer des investisseurs, ce

système fragilise leur capacité à légiférer sur l'environnement, la santé, les conditions de travail, le tout au détriment des citoyens, qui seront en outre amenés à payer l'addition.

À travers trois affaires significatives, un décryptage édifiant du pouvoir des tribunaux d'arbitrage internationaux, qui menacent de faire prévaloir les profits des multinationales sur l'intérêt général.

Ce reportage est à revoir sur ARTE replay jusqu'au 8/02/2019



### « J'ai du glyphosate dans les urines, et toi ? »

Les pesticides sont utilisés dans l'agriculture moderne destinée à nourrir les humains et les animaux, ils servent également de désherbant. Un des composants actifs notamment dans le très controversé Roundup est particulièrement dangereux pour le système endocrinien. Des études menées en laboratoire ont mis en évidence des malformations d'embryons de grenouilles et de poulets lorsqu'ils étaient exposés à des herbicides à base de celui-ci.

#### Que font nos politiques ?

Samedi 15 septembre 2018, à l'assemblée nationale, l'ensemble des amendements visant à graver dans la loi l'engagement présidentiel d'interdire l'herbicide, « au plus tard dans trois ans » a été une nouvelle fois rejeté. Une campagne citoyenne visant à démontrer la dangerosité de ce composant a été lancée par le collectif regroupé autour des faucheurs volontaires en Ariège, pour obliger les politiques à prendre une décision efficace sur le glyphosate.

#### Les citoyens ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour dénoncer les dégâts causés par les pesticides.

Le 15 juin 2018 le « Collectif Campagne Glyphosate » a déposé huit plaintes au TGI de Foix pour « mise en danger de la vie d'autrui, tromperie aggravée et atteinte à l'environnement », plaintes étayées par des analyses d'urines contaminées au glyphosate. Mme la Procureure Karine Bouisset du parquet de Foix s'est dessaisie du dossier au profit du Pôle de Santé Publique du Tribunal de Grande Instance de Paris (TGI). 73 nouvelles plaintes ont été déposées le 15 octobre en présence d'un nombre important de soutiens et de médias.

#### On a tous du glyphosate dans notre corps.

La moyenne des résultats des analyses

est de 1,43 nanogramme par millilitre d'urine soit plus de 14 fois la dose de glyphosate autorisée dans l'eau potable (0.1 ng/ml). Cela démontre que



l'intoxication aux pesticides à base de glyphosate ne laisse personne indemne.

Le collectif ariégeois envisage de déposer une centaine de dossiers par mois d'ici à la fin de l'année.

En Ariège, le nombre de personnes volontaires à pratiquer des analyses ne cesse de croître. A ce jour, elles sont plus de 250 à attendre les prochaines sessions de prélèvements organisées par « l'Association Campagne Glyphosate ». La dernière session de prélèvements a eu lieu le 29 octobre.

#### Plus il y aura d'analyses, plus le constat sera accablant !

#### Comment rejoindre la campagne ?

Si vous souhaitez participer à la campagne, envoyer vos coordonnées complètes

(Nom, prénoms, adresse postale, e-mail et téléphone) à :

Association Campagne Glyphosate  
BP 20045 09002 Foix cedex ou  
campagneglypho@riseup.net

#### Suite à votre envoi :

Si vous êtes d'une autre région que l'Ariège, vous serez informés du

groupe constitué dans votre département. S'il n'est pas encore créé, nous conserverons vos coordonnées dans l'attente de sa création.

Vous habitez en Ariège, nous vous enverrons un formulaire pour vous inscrire pour les prélèvements.

Merci d'être patient, cette gestion est totalement bénévole et devant l'amplification de la campagne, le délai de réponse augmente.

Pour plus d'informations :

<http://www.campagneglyphosate.com>  
**Campagne glyphosate : initiée par les faucheurs volontaires de l'Ariège**



Dix-sept plaintes ont été déposées mardi 20 novembre par des Faucheurs volontaires bretons qui ont découvert une présence élevée de glyphosate dans leur urine. Sur le reste du territoire, la campagne de collecte et d'analyse d'urine se poursuit pour pousser l'État à agir.

## Voyage au Burkina 2019

Une délégation se rendra au Burkina du 23 Janvier au 06 Février 2019, treize personnes au total. Neuf retraités Sud-Rail des régions de Paris Rive Gauche, Paris Sud-Est, Rennes, Nantes et Paris St Lazare), trois

Ce voyage permettra de renforcer nos liens de solidarité avec la population du village de Kouaré en attendant que notre nouvelle action concernant les forages et les pompes manuelles voit le jour !



épouses de retraités et deux actifs de Paris Nord et de Paris St Lazare. Tous ces voyageurs prendront en charge l'intégralité de leurs frais de séjour. Pendant cette quinzaine de jours, nous irons évidemment à Kouaré pour l'inauguration de la 3<sup>ème</sup> classe et de l'ensemble scolaire. Au Burkina il est inimaginable de réaliser une action humanitaire sans cérémonie de remerciements. L'accueil sera donc chaleureux et la fête à la hauteur !

L'autre partie du voyage sera consacrée à la découverte du Sud-Ouest du pays avec la ville de Bobo Dioulasso, sa mosquée de type soudanais et les vieux quartiers traditionnels de cette cité. Puis, nous nous rendrons vers Banfora, ses cascades, ses dômes, la culture de la canne à sucre et de la noix de cajou. Enfin, nous visiterons Ouagadougou et ses environs.

Dans le prochain journal, un article des voyageurs développera notre séjour.



## Résolution de la Liaison des retraités au Conseil Fédéral du 5 Décembre 2019.

Comme pour les deux premières classes, nous avons sollicité une participation de la Fédération pour l'achat du matériel d'équipement de la classe (tables, bancs, bureau, armoires..) à hauteur de 2000€.

Tous les syndicats ont voté pour cette résolution à l'exception du syndicat de Nantes, pays de Loire qui s'est abstenu.

La présentation de cette motion nous a aussi permis de faire un bilan de ce chantier de 7 ans et de présenter succinctement

notre projet à venir qui concernera les forages et les pompes à eau dans les hameaux isolés de ce même village.



## 12 Le lien du retraité

### Vive la Culture



#### **Au pied du mur. Des migrants à la frontière mexicano-américaine.**

**Paulina Sánchez.** DVD + livre Traduit de l'espagnol (Mexique) par Elsa Quéré et Anna Touati 17 €.

Certains construisent des murs pour séparer les peuples ; d'autres ne peuvent faire autrement que de les franchir au péril de leur vie. À la frontière mexicano-étasunienne comme ailleurs, on criminalise l'étranger.

Bloqués dans un hôtel à Mexicali, ils survivent à un capitalisme vorace qui les broie mais qui, paradoxalement, ne peut se passer de leurs bras. De ce film, intime et poignant, est né ce livre qui montre une fois de plus le visage de fer de la gestion des migrations par les autorités, en espérant qu'il participe à ce qu'enfin les frontières matérielles et symboliques soient renversées et que triomphe la solidarité face à la désunion et la barbarie.



#### **Istmeño, le vent de la révolte. Chronique d'une lutte indigène contre l'industrie éolienne.**

**Alèssi Dell'Umbria.** DVD + livre Coédition avec les éditions du Bout de la ville 20 €.

Istmeño, le vent de la révolte raconte l'histoire d'une lutte quasiment inconnue en France, celle des communautés indigènes de l'Isthme de Tehuantepec, dans le Sud du Mexique, qui s'opposent à l'un des plus grands parcs éoliens du monde. Le « développement durable » peut très bien s'armer de fusils. Il fait tanguer les éoliennes, ces moulins à vent qui, en une décennie, se sont hérissés sur toute terre et, désormais, sur toute mer. Le film est complété par un livre qui se situe entre le carnet de voyage et l'essai historique.

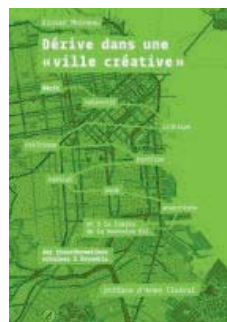
#### **Le Travailleur de l'extrême.**

**Åke Anställning.** Coll. Les réveilleurs de la nuit. Librairie des Editeurs associés. 13 €.

De ses aventures, il fait des épopées à se tordre. Jean-Luc Porquet, Le Canard enchaîné

Iggy Pop porte un tablier de marchand de fruits et légumes, Sean Connery prend la pose en slip à l'AFPA, un superhéros trône sur sa motocrotte, un fan de Picasso vide des poubelles, Plastic Bertrand plane sur des seaux de choucroute... Autant d'histoires folles qui ont émaillé le quotidien d'un travailleur précaire, racontées avec un sens de l'humour et de la mise en scène décapant.

À l'heure où le droit du travail disparaît dans les limbes, où les attaques du néolibéralisme n'ont jamais été aussi fortes, on lira avec délectation ces récits qui nous rappellent la réalité de la production capitaliste – absurde, risible, et parfois tragique –, et qui nous poussent surtout à nous engager dans la seule voie possible pour y résister : le sabotage !



#### **Dérive dans une "ville créative" Didier Moineau.**

Ed. CMDE. Coll. Les réveilleurs de la nuit. 13 €

Récit subjectif, critique, politique, partisan, radical, punk, anarchiste et à la limite de la mauvaise foi des transformations urbaines à Grenoble.

« Depuis les années 1980, les pouvoirs publics prétendent régler les questions sociales par une intervention sur la ville. Aujourd'hui, la ville et l'urbanisme sont aussi de plus en plus mobilisés comme un levier de développement économique. Dans cet ouvrage, Didier Moineau nous emmène par l'écriture dans une grande promenade urbaine à travers la ville de Grenoble. Empruntant à la dérive situationniste, il utilise la métaphore de la marche pour déconstruire cette instrumentalisation de l'urbain à des fins de dépolitisation des enjeux sociaux et économiques.

Dans ce numéro, nous vous proposons le choix d'un militant qui nous a communiqué une sélection de ses lectures. Si vous aussi, vous avez des titres de livres qu'il vous semble judicieux de partager, envoyez nous les, nous les mettrons dans un prochain numéro du «Lien».

Fédération SUD-Rail Tel : 01.42.43.35.75 [sud.rail.federation@gmail.com](mailto:sud.rail.federation@gmail.com) [www.sudrail.fr](http://www.sudrail.fr)  
Liaison retraité-e-s 17 Bd de la Libération 93200 Saint Denis Tel 01 42 43 99 77  
Mail : [liaisonretraites@retraitesudrail.org](mailto:liaisonretraites@retraitesudrail.org) - Blog : [www.retraitesudrail.org](http://www.retraitesudrail.org)

